

Zeitschrift: Aînés : mensuel pour une retraite plus heureuse
Herausgeber: Aînés
Band: 17 (1987)
Heft: 1

Buchbesprechung: Bibliographie

Autor: [s.n.]

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 15.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

La Finlande

Editions Silva

Plus d'une centaine de merveilleuses photos en couleurs prises par Maximilien Bruggmann, et un texte fort intéressant, dû à la plume de Riitta Arnold-Marila — d'origine finlandaise — les Editions Silva en ont fait un album illustré de qualité traditionnelle. Un ouvrage consacré à la Finlande, grand Etat bien moins peuplé que la Suisse, pays des forêts sans fin et des 50 000 lacs. De plus en plus de touristes visitent la Finlande. Aussi sauront-ils apprécier les précieuses informations contenues dans cet ouvrage. En vente auprès des Editions Silva, Zurich. — 500 points Silva + Fr. 21.— (+ frais d'envoi).

Paule-Andrée Scheder

Les jours en pièces

(Ed. de la Thièle).

C'est l'histoire de Raymond, l'instituteur du village de Panens, l'étrange histoire d'un homme qui est mal dans sa peau et cherche en vain «à s'arrimer au présent». Pendant ses vacances, il erre de clairières en rochers, écrit soigneusement son journal et finalement disparaît mystérieusement au moment de la rentrée des classes.

Alain Grzybowski

Sous le signe de l'Alliance

(Ed. Saint-Paul)

Directeur d'entreprise et père de famille, l'auteur est également diacre. Il remplit son rôle en accompagnant des pèlerins à travers la Terre sainte. Il les guide du désert du Négev à Bethléem, et de Jérusalem à Nazareth, soucieux à chaque voyage d'approfondir les connaissances et la foi de ses fidèles.

J. Sanchez Mira

Cris de l'âme

(Editorel)

Une plaquette de quelques poèmes qui chantent, entre sourires et larmes, les beautés et les mystères de l'amour.

Nicole Bernheim

Les chevaux qui font du cinéma

Editions P.M. Favre

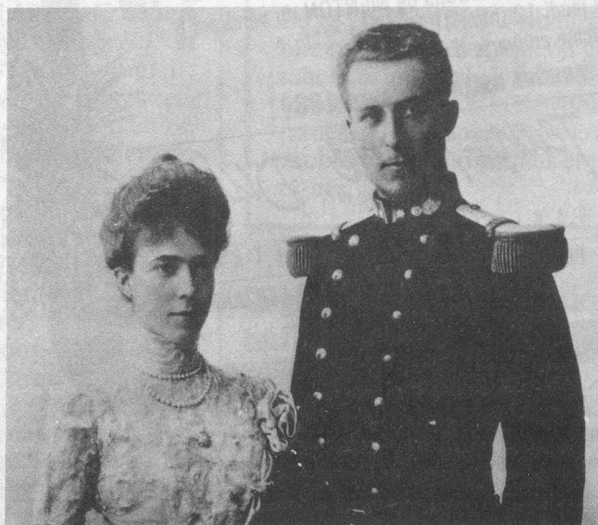
La fameuse course de chars de «Ben Hur», c'est lui. Les folles cavalcades de «Fanfan la Tulipe», c'est lui. Les furieuses charges de cavalerie dans l'«Austerlitz» d'Abel Gance, c'est en-

core lui. Le steeple délirant du dernier «James Bond», c'est toujours lui! François Nadal est dresseur (il n'aime pas beaucoup ce mot) de chevaux de cinéma. Un des rares spécialistes mondiaux.

En trente-sept ans de métier, il a réglé les séquences équestres de plus de cent cinquante films. C'est cette expérience unique qu'il raconte ici à Nicole Bernheim.

G. H. Dumont Elisabeth de Belgique

(Ed. Fayard)



Albert et Elisabeth peu après leur mariage.

Le souvenir laissé par la reine Elisabeth de Belgique dans la mémoire de son peuple et de l'Europe tout entière est celui du courage et de la bonté. Quoique d'origine bavaroise, elle fut pendant la Première Guerre mondiale d'un patriotisme total aux côtés du roi Albert I^{er}, son époux. G. H. Dumont raconte combien la vie d'Elisabeth fut d'un humanisme rayonnant. Dans le domaine des arts et des sciences, elle fut l'amie de savants comme Einstein, de grands écrivains dont Colette et Cocteau, de musiciens, Menuhin, Oïstrakh, etc. A propos d'Einstein, son biographe rapporte l'anecdote suivante: «Un jour qu'Einstein se trouvait à Londres, il décida brusquement de se rendre à Bruxelles. Eternel distrait, perdant régulièrement son chapeau, ses gants ou son argent, il avait sur lui de quoi payer la traversée et le trajet en train. En troisième, bien entendu. Arrivé à Bruxelles, il erra un certain temps à travers les rues, à

la recherche d'un gîte. Il échoua dans un bistrot. Ebouriffé, la redingote fripée, une petite valise à la main, il demanda au tenancier: «Vous avez un téléphone? Bon. Comment faut-il faire pour demander Laeken? Oui, le Château de Laeken!» Ahuris, les consommateurs appuyés sur le zinc entendirent le vagabond exiger une communication directe avec la Reine! S'agissait-il d'un fou, d'un anarchiste? A tout hasard, le tenancier prévint la police et deux agents interrogèrent longuement Einstein.» Le style des lettres d'Einstein était à l'image du personnage: «J'ai dîné seul avec les souverains (de Belgique), écrivait-il, sans service, végétarien. Des épinards avec des œufs sur le plat et des pommes de terre, point c'est tout... Ces deux gentilles personnes sont d'une pureté et d'une bonté qu'on rencontre rarement.» Toute la vie d'Elisabeth de Belgique est riche d'anecdotes de ce genre.